

La femme du joueur

Il n'y a pas, dans toute la Provence, plus mirifiques joueurs que les gens de chez nous. De Fontainebleau à Avignon, de Paris à Arles, de la position du roi au village, on peut dire que...

Or, arriva que des escrocs de Marseille, froids et « nervés » de la foire d'empoigne, ayant vu venir de ces moines profitables, firent voler...

Lorsque cette excellente femme qui remarqua que le moine n'avait plus de pain, elle se pencha sur le tapis, et, docilement, elle essaya de meringer...

Pierre, dit-elle, si tu n'as que ce que tu n'as pas, laisse-le aller, mais ne le laisse pas aller sans que tu n'aies fait quelque chose...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

PROFITEZ DE CETTE OFFRE; Vous ne le regretterez pas!

Le Progrès Civique

Journal de critique politique et de perfectionnement social

Le Progrès Civique est consacré au service ardent de l'intérêt général. Ce n'est pas une affaire d'argent, c'est une œuvre de bien public.

Tout le monde parle du Progrès Civique. Tous les honnêtes gens approuvent le Progrès Civique. Il faut que vous connaissiez, que vous souteniez le Progrès Civique.

ABONNEMENT D'ESSAI: 3 MOIS: 5 FRANCS

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS RÉGULIERS

A. AULARD, Professeur en Sorbonne d'Histoire de la Révolution Française; APFLETON, de la Faculté de Droit de Lyon; Pierre BERTRAND, Maréchal NIDJGARAY, Secrétaire général de la Fédération des Cheminots; Charles BRUN; J. ERNEST-CHARLES; Albert CHEVREUIL; Francis DELAISSE; Robert DIEUDONNE; Abel FAIVRE, Dessinateur; H.-P. GASSIER, Humoriste; Charles GIDE, Professeur à l'École Normale Supérieure; Pierre LAMARCA, Directeur de la Revue de la Vieillesse; Les Maltres Désirés, etc.

On sent que Le Progrès Civique est libre, qu'il ne craint personne, que son seul souci est de répandre la vérité.

Cette belle revue comporte une documentation de premier ordre. Le Progrès Civique est un organe puissant de lutte contre l'injustice, l'indolence, la routine et les abus.

Discutez cette annonce. Remplissez lisiblement le formulaire (ci-contre à droite) avec votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du PROGRÈS CIVIQUE - 69, Avenue de la Grande-Armée, Paris - avec CINQ FRANCS en mandat, timbres ou billet.

Faites cela tout de suite. Si vous remettez à plus tard, vous savez bien que vous allez l'oublier...

ABONNEMENT D'ESSAI

3 mois - 5 francs (art. 10)

QUELQUES OPINIONS D'ABONNÉS

Il y a dans cet ardent journal une attitude de française liberté et d'indépendance courageuse avec une modernité d'allure qui m'ont tout à fait séduit.

Malgré tout, la France est encore peuplée de millions de Français dont l'enthousiasme généreux ne fait que sommeiller. Il leur manque un point de ralliement. Vous avez créé Le Progrès Civique. Bravo!

Je vous félicite après tant d'autres de la magnifique et utile combativité de ce journal.

Mes compliments pour la haute inspiration sociale et morale du Progrès Civique.

En vous lisant on a envie de pleurer, de se battre et d'être bon.

Quelle campagne vigoureuse, bon et sûr, votre Progrès Civique! Nous ne pouvons plus en passer...

M. L'ADMINISTRATEUR du "PROGRÈS CIVIQUE" 69, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

Envoyez-moi votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du Progrès Civique.

ADRESSE

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS RÉGULIERS

A. AULARD, Professeur en Sorbonne d'Histoire de la Révolution Française; APFLETON, de la Faculté de Droit de Lyon; Pierre BERTRAND, Maréchal NIDJGARAY, Secrétaire général de la Fédération des Cheminots; Charles BRUN; J. ERNEST-CHARLES; Albert CHEVREUIL; Francis DELAISSE; Robert DIEUDONNE; Abel FAIVRE, Dessinateur; H.-P. GASSIER, Humoriste; Charles GIDE, Professeur à l'École Normale Supérieure; Pierre LAMARCA, Directeur de la Revue de la Vieillesse; Les Maltres Désirés, etc.

On sent que Le Progrès Civique est libre, qu'il ne craint personne, que son seul souci est de répandre la vérité.

Cette belle revue comporte une documentation de premier ordre. Le Progrès Civique est un organe puissant de lutte contre l'injustice, l'indolence, la routine et les abus.

Discutez cette annonce. Remplissez lisiblement le formulaire (ci-contre à droite) avec votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du PROGRÈS CIVIQUE - 69, Avenue de la Grande-Armée, Paris - avec CINQ FRANCS en mandat, timbres ou billet.

Faites cela tout de suite. Si vous remettez à plus tard, vous savez bien que vous allez l'oublier...

ABONNEMENT D'ESSAI

3 mois - 5 francs (art. 10)

QUELQUES OPINIONS D'ABONNÉS

Il y a dans cet ardent journal une attitude de française liberté et d'indépendance courageuse avec une modernité d'allure qui m'ont tout à fait séduit.

Malgré tout, la France est encore peuplée de millions de Français dont l'enthousiasme généreux ne fait que sommeiller. Il leur manque un point de ralliement. Vous avez créé Le Progrès Civique. Bravo!

Je vous félicite après tant d'autres de la magnifique et utile combativité de ce journal.

Mes compliments pour la haute inspiration sociale et morale du Progrès Civique.

En vous lisant on a envie de pleurer, de se battre et d'être bon.

Quelle campagne vigoureuse, bon et sûr, votre Progrès Civique! Nous ne pouvons plus en passer...

M. L'ADMINISTRATEUR du "PROGRÈS CIVIQUE" 69, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

Envoyez-moi votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du Progrès Civique.

ADRESSE

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS RÉGULIERS

A. AULARD, Professeur en Sorbonne d'Histoire de la Révolution Française; APFLETON, de la Faculté de Droit de Lyon; Pierre BERTRAND, Maréchal NIDJGARAY, Secrétaire général de la Fédération des Cheminots; Charles BRUN; J. ERNEST-CHARLES; Albert CHEVREUIL; Francis DELAISSE; Robert DIEUDONNE; Abel FAIVRE, Dessinateur; H.-P. GASSIER, Humoriste; Charles GIDE, Professeur à l'École Normale Supérieure; Pierre LAMARCA, Directeur de la Revue de la Vieillesse; Les Maltres Désirés, etc.

On sent que Le Progrès Civique est libre, qu'il ne craint personne, que son seul souci est de répandre la vérité.

Cette belle revue comporte une documentation de premier ordre. Le Progrès Civique est un organe puissant de lutte contre l'injustice, l'indolence, la routine et les abus.

Discutez cette annonce. Remplissez lisiblement le formulaire (ci-contre à droite) avec votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du PROGRÈS CIVIQUE - 69, Avenue de la Grande-Armée, Paris - avec CINQ FRANCS en mandat, timbres ou billet.

Faites cela tout de suite. Si vous remettez à plus tard, vous savez bien que vous allez l'oublier...

ABONNEMENT D'ESSAI

3 mois - 5 francs (art. 10)

QUELQUES OPINIONS D'ABONNÉS

Il y a dans cet ardent journal une attitude de française liberté et d'indépendance courageuse avec une modernité d'allure qui m'ont tout à fait séduit.

Malgré tout, la France est encore peuplée de millions de Français dont l'enthousiasme généreux ne fait que sommeiller. Il leur manque un point de ralliement. Vous avez créé Le Progrès Civique. Bravo!

Je vous félicite après tant d'autres de la magnifique et utile combativité de ce journal.

Mes compliments pour la haute inspiration sociale et morale du Progrès Civique.

En vous lisant on a envie de pleurer, de se battre et d'être bon.

Quelle campagne vigoureuse, bon et sûr, votre Progrès Civique! Nous ne pouvons plus en passer...

M. L'ADMINISTRATEUR du "PROGRÈS CIVIQUE" 69, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

Envoyez-moi votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du Progrès Civique.

ADRESSE

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS RÉGULIERS

A. AULARD, Professeur en Sorbonne d'Histoire de la Révolution Française; APFLETON, de la Faculté de Droit de Lyon; Pierre BERTRAND, Maréchal NIDJGARAY, Secrétaire général de la Fédération des Cheminots; Charles BRUN; J. ERNEST-CHARLES; Albert CHEVREUIL; Francis DELAISSE; Robert DIEUDONNE; Abel FAIVRE, Dessinateur; H.-P. GASSIER, Humoriste; Charles GIDE, Professeur à l'École Normale Supérieure; Pierre LAMARCA, Directeur de la Revue de la Vieillesse; Les Maltres Désirés, etc.

On sent que Le Progrès Civique est libre, qu'il ne craint personne, que son seul souci est de répandre la vérité.

Cette belle revue comporte une documentation de premier ordre. Le Progrès Civique est un organe puissant de lutte contre l'injustice, l'indolence, la routine et les abus.

Discutez cette annonce. Remplissez lisiblement le formulaire (ci-contre à droite) avec votre nom et votre adresse. Envoyez-le à l'Administrateur du PROGRÈS CIVIQUE - 69, Avenue de la Grande-Armée, Paris - avec CINQ FRANCS en mandat, timbres ou billet.

Faites cela tout de suite. Si vous remettez à plus tard, vous savez bien que vous allez l'oublier...

hors du lit, s'approche doucement du berceau. Une fois devant le berceau, elle se penche et, avec un soupir, elle murmure...

Alors, cette pauvre mère demeure un moment immobile, sans respirer, dans un état de désespoir affreux. Puis elle prend son enfant dans ses bras, le cache sous un manteau qu'elle a jeté sur ses épaules, et s'enfuit. Elle court, elle court, elle court, elle court, elle court...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

Une locataire ennuyée de Saint-Maurice - Vous devez savoir que votre locataire, M. L. M., a été condamné à la déportation de son mari, ou bien de vous avoir quitté, ou bien de vous avoir quitté...

Fin d'année, D. - La question du règlement des impôts incombant en pays libéré n'est toujours pas tranchée. Vous pouvez solliciter au règlement jusqu'à ce que le Parlement ait statué.

Leite Joseph, M. 25. - Vous parlez en situation d'être exonéré du paiement d'impôts. Adressez-vous immédiatement au président de la Commission arbitrale qui décidera.

W. L. 2. - Il ne peut en effet vous être opposé qu'un seul droit de succession. Ce droit est celui de la succession. Ce droit est celui de la succession...

Ziel Hakawa, M. 1. - Ous vous touchent ce rappel d'impôt? - Non. - Si elle peut réclamer l'impôt, elle doit le payer. Elle doit le payer...

P. A. R. V. - La créance dont il s'agit ne doit pas être déclarée. Elle doit être déclarée...

Un lecteur du « Réveil », M. 100. - Il faut demander la prorogation légale qui autorise l'huissier à saisir d'immobilier. Si l'huissier ne peut le faire, il doit se retirer. Il doit se retirer...

H. E. G. - Si le locataire est entré dans la maison avant le 4 août 1914, il peut demander la prorogation de son bail. Il peut demander la prorogation de son bail...

Un lecteur du « Réveil », E. L. G. V. A. - Vous pouvez réclamer le paiement en quatre tranches de votre dette. Vous pouvez réclamer le paiement en quatre tranches de votre dette...

1000 C. 14. - Il suffit que vos parents ou vous-même ayez été mariés. Il suffit que vos parents ou vous-même ayez été mariés...

Une famille de nanaises, M. 248. - Non, parce que vous êtes belge. Non, parce que vous êtes belge...

M. E. 11. - Vous parlez de votre locataire. Vous parlez de votre locataire...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

FEUILLETON DU REVEIL DU NORD N° 78

des Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTE PAR PIERRE DECOURCELLE

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

« Ça me suffit, dit-il, j'en ai dans les poches... » Et il se pencha vers elle, et lui dit...

Jamais sa main dans la main de notre Dieu!... Pour la rendre digne, tout entier sera pour l'éternité enveloppé d'une couche d'or, comme celui de l'époux auquel elle va être indissolublement unie...

Il fit une autre signe, et de nouveaux vases de bronze furent déposés autour d'Elaine. Celle-ci demeura immobile, l'œil fixé dans le vide, comme paralysée par l'horreur même de sa situation.

Elle se sentait irrémédiablement perdue, sans pouvoir espérer l'intervention ni le secours d'aucun dieux.

Tenez-la bien l'ordonna Long-Sin, dans son langage rauque et guttural à ses suivants, tandis qu'il s'approchait d'elle.

Il portait à la main un précieux pot de jade, bizarrement sculpté, d'où s'échappait une fumée bleutée... Lament, il la passa et le regard devant le visage d'Elaine, jusqu'à ce qu'elle eût été contrainte d'en respirer à plusieurs reprises les émanations.

En même temps, ses serviteurs alignaient les vases de bronze remplis jusqu'au bord d'herbes aux senteurs fortes et pénétrantes, qui projetaient dans l'atmosphère d'épais nuages de vapeurs, sans l'influence desquels la jeune fille, peu à peu engourdie et inconsciente, ne tardait pas à s'assoupir presque complètement.

Bientôt elle perdit tout à fait connaissance. Les desservants qui la soutenaient l'étendirent à terre devant l'autel, en face de la statue décharnée et grimaçante d'un satanisme hideux, et Long-Sin se prépara à laisser couler sur son bras un élixir rougeâtre contenu dans une boîte de laque.

Le troupeau recueilli de ses sectateurs s'était respectueusement prosterné.

À ce moment, le vénérable vieillard, qui, agenouillé, les yeux mi-clos, continuait à mouler son cylindre à prières, s'arrêta, et, redressant son corps courbé, leva la main pour attirer l'attention.

Mes frères, annoncez-lui d'une voix nasillarde, je voudrais le connaître, mes frères.

Le silence relatif se fit parmi la foule houleuse. — Ecoutez! Ecoutez! c'est la plus grande partie des fidèles.

— Je suis bien vieux, poursuivit le patriarche jaune, mais malgré mon âge et mon expérience, je ne m'explique pas comment nous grand Keing-Chai, alors que, depuis des siècles, on nous inculque à nous, ses enfants, l'horreur et la haine des « Diables Blancs », peut vouloir épouser une fille de cette race maudite!

Malgré son assurance, Long-Sin demeura hésitant devant cette interrogation insolente.

Il voulait essayer de parlementer, de convaincre son contradicteur; mais celui-ci ne parut pas ébranlé par ses arguments, et répéta avec plus de fermeté sa question.

Alors, un accès de rage saisit le prêtre, qui fit ordonner de descendre de l'autel, et il était monté pour s'adresser à la foule... Mais l'obstiné vieillard refusa de lui obéir.

Blégniez cet homme! Et jetez-le hors de la salle! commanda le Ciel, et ses anges se levèrent. — Ceux-ci s'approchèrent pour exécuter cet ordre, mais à peine étaient-ils en face de lui que le vieillard, par un habile mouvement de sa tête, se baissa sur le sol, avec une force et une agilité étonnantes chez un homme d'un âge aussi avancé.

— Un comble de l'exaspération, Long-Sin s'éleva pour se mettre lui aussi de la partie... Il saisit la barbe et la natte de l'intrus, qui, à sa profonde stupeur, lui restèrent dans le main.

Le présent vieillard redressa sa taille courbée, et exposa sur regard de tous le visage fureur et le jeune de Justin Clair.